

Rêve chinois

Jean Renault

A Oscar Renault, le mécanicien,

Préambule

Ce texte est entré au **Répertoire des Ecrivains Associés du Théâtre** en 2011

En 2012, il a fait l'objet de représentations publiques, en version pupitre, par Jean Luc Paliès, metteur en scène (Influenscènes) avec Frédéric Andrau, Marc Brunet, Jean-Pierre Hutinet, Dominique Paquet, Yilin Yang, accompagnés d'une musique de Jean Baptiste Paliès, au **Théâtre Gérard Philipe** de Fontenay sous Bois, dans le cadre de « Les Lundis Inédits » au **Théâtre du Rond Point** dans le cadre de « Les Mardis Midi ».

Préface

Il serait naïf de croire que les dirigeants politiques des pays occidentaux, qui sortent de moules voisins et partagent une culture commune, gauche et droite confondues, sont à l'abri d'une erreur aussi colossale que celle qu'ont faite récemment les leaders des grandes banques ! Nous pouvons craindre que la complexité du monde dans lequel nous vivons ne leur ait fait perdre le sens de l'essentiel, et, un peu de bon sens.

C'est au début des années quatre vingt que les périls qui nous assaillent et nous défont trouvent leur origine !

A l'époque, la Chine et l'Inde décidèrent de s'occidentaliser, c'est à dire d'ouvrir leurs frontières aux investissements et aux transferts de technologie en échange de la possibilité d'exporter pour rembourser leurs prêts et rémunérer les capitaux investis.

Les industries occidentales vieillissantes se sont rapidement retrouvées confrontées à une main d'œuvre à bas prix utilisant un know how et des équipements ultramodernes, avec comme conséquence, une désindustrialisation rapide (délocalisations), et un niveau élevé de chômage dans les couches sociales les plus modestes.

Le développement à marche forcée des grands pays asiatiques s'est fait au détriment des gens les plus pauvres des pays riches et au bénéfice des plus riches de ces mêmes pays et de quelques Chinois et Indiens !

Il y avait jadis une règle en usage dans les sociétés internationales, les ouvriers et employés des pays en voie de développement étaient payés en fonction de leur productivité, avec comme référentiel les revenus de leurs homologues occidentaux. Un ouvrier dont la productivité était moitié de celle de son homologues était, en gros, moitié moins payé.

Dès que les secrétaires chinoises de Singapour ont eu la productivité des occidentales, elles ont touché des salaires équivalents.

La compétition entre nations restait raisonnable. Les entreprises concurrentes de pays différents devaient d'abord leur succès à leur créativité. (Même si de tout temps, certains pays comme le Japon ont joué de leur monnaie, la poussant vers le haut dans des phases d'achat et de stockage de matière première, puis vers le bas, pour remporter des séries de gros contrats).

En acceptant que des Chinois, aujourd'hui aussi productifs que des occidentaux et disposant d'équipements ultramodernes soient rémunérés dans une monnaie locale sous-évaluée, nous avons rompu volontairement cet équilibre, pour permettre à ces pays de rattraper leur retard, et pour mettre à la diète chez nous des organismes publics ayant, au fil du temps pris de l'embonpoint, exercer une pression sur les salaires, limiter l'inflation, et ce,

pour le plus grand bien de notre consommation et la rentabilité de nos investissements, en oubliant totalement nos rôles de producteurs et les emplois qui vont avec.

La Chine usine du monde, et les Indiens, prestataires de service, les pays occidentaux se réservant les tâches plus nobles, est une illusion dont nous ne mesurons pas encore le danger !

Si nous acceptons chez nos concurrents le maintien de monnaies sous évaluées, ce sont, demain, les tâches de conception, dites les plus nobles qui disparaîtront de chez nous (TGV, nucléaire, avions, fusées).

Les Chinois et les Indiens, chez lesquels le sentiment résiduel de précarité, l'autoritarisme et l'immaturation ne peuvent nous laisser espérer de complaisance, nous excluront de leurs marchés intérieurs pour les produits les plus sophistiqués dès qu'ils en auront la maîtrise. Que nous restera-t-il alors, en dehors de nos produits agricoles, pour payer notre gaz, notre pétrole et ce que nous achèterons chez eux ? La recette des billets d'entrée dans le vieux musée et le grand parc que nous serons devenus ?

Nous sommes sur un immense toboggan, la désindustrialisation, dont nous ne maîtrisons pas la pente et ne voyons pas le bout !

Sauf à désormais refuser le dumping de nos concurrents, (Y compris européens) nous risquons, au seul bénéfice de quelques investisseurs aveugles, un appauvrissement généralisé, un endettement monstrueux et une instabilité sociale explosive dont nous constatons les prémices ! Nous pouvons craindre que les efforts de formation, de recherche, de réduction des frais de fonctionnement de l'état, etc., qui ont été entrepris ne soient pas à l'échelle de l'impact de taux de changes inadéquats---

Personnages

L'employée

L'industriel

Le Député/Maire

L'économiste

La Chinoise

L'inconnu

Deux rôles féminins. Quatre rôles masculins, pouvant être joués par trois comédiens.

Les décors

Un coin de cimetière

Un banc

Un coin d'église

L'interprétation

Dans les premières scènes, détachés et fatalistes, les personnages manifestent un minimum d'affect, conscients d'être au sein d'un mécanisme qui inexorablement les broie.

Le ciel est couvert, la lumière, pâle. Hors un parapluie rouge, dans les mains de l'employée, décors et vêtements sont dans les gris et noirs.

Scène 1

Les deux personnages marchent dans un cimetière. Ils s'arrêtent, repartent---. Elle est vêtue de noir. Il a un costume sombre. Il la prendra par le coude en cours de route---

Employée

(Regardant autour d'elle en frissonnant) Il y fait toujours froid !

Industriel

Oui.

Employée

C'est le lieu ! *(Un temps)* J'avais un mauvais pressentiment.

Industriel

Madame, je suis désolé--- tout à fait désolé !

Employée

C'est la troisième fois que je suis licenciée---

Industriel

Je suis dans un étau ! *(Un temps)* N'y voyez aucun reproche. Dans un étau, tout simplement.

(Un temps) Les Asiatiques sont dix fois moins onéreuses ! Dix fois !!!

Employée

--- et pour me l'apprendre, l'endroit est des plus inusités.

Industriel

Je voulais que nous soyons seuls ! *(Un temps)* Et je n'emploie plus mon bureau à cet effet. Je n'en suis plus capable ! Je le réserve à des tâches plus opérantes. *(Un temps)* Et ça n'était pas trop loin de chez vous !

Employée

Merci d'y avoir songé !

Industriel

Je vous en prie !

Employée

Notre rencontre est-elle officielle ?

Industriel

Rien ne précise où cet entretien préalable doit avoir lieu !

Employée

Je ne retrouverai plus de travail---. Et, je réalise avec angoisse que je vis seule !

Industriel

La liberté et l'indépendance ont des effets pervers !

Employée

Je risque de devoir faire la pute---

Industriel

(Si ce n'était déjà fait, il la prend par le coude) Je ne suis pas optimiste !

Employée

Ah--- ! *(Un temps)* Et je ne me suis même pas maquillée.

Industriel

Je ne reconnais plus ce qui m'entoure ! *(Un temps)* Ce me semble absurde et disloqué.

Chaotique ! *(Un temps)* Sur quoi va déboucher cette lutte sans merci, sans limites, ni

frontières ? *(Un temps)* Je crains d'en arriver trop vite à partager votre sort !

Employée

(Frissonnant) Je ne me suis pas habillée en conséquence !

Industriel

(Balayant le cimetière) Désormais, rares sont les lieux à l'abri de toute concurrence---

Employée

(Butant sur un pavé) J'aurais du mettre des chaussures plates !

Industriel

Les vieux pavés sont inégaux. *(Se penchant imperceptiblement)* J'aime votre parfum !

Employée

C'est « L'air du temps » ! De Nina Ricci. Je suis transie !

Scène 2

L'un des deux hommes est assis sur un banc, l'autre s'approche---. Ils sont en costume cravate. La conversation est aussi fataliste. Et le ciel tout aussi sombre.

Industriel

(Se relevant) Monsieur le Député/Maire !

Député/Maire

(Lui serrant la main) J'apprécie votre invitation ! Comment va votre épouse ?

Industriel

Je ne sais plus ! *(Lui faisant signe de s'asseoir)* Je vous en prie---

Député/Maire

(S'asseyant en relevant son col) Vous êtes courageux ou vous ne craignez pas le froid ! Où déjeunons-nous ?

Industriel

(Se rasant) Sur ce banc !

Député/Maire

Sur ce banc !?? Le ciel n'est pas des plus propices à une partie de campagne !

Industriel

(Sortant d'un sac deux canettes) C'est du thé ! Il faudra garder nos manteaux. *(Un temps)* Nous sommes à deux pas de l'Assemblée !

Député/Maire

Je vous en remercie ! Nous étions en commission, je préside la commission en charge de nos échanges, l'affaire est passionnante, et j'ai pu, en effet, venir à pieds. *(Un temps)* Vous m'intriguez !

Industriel

(Sortant d'un sac deux boîtes plastique) C'est du riz et des crevettes. Du riz chinois !

Député/Maire

Ah !?? *(On entend la Marseillaise, le maire se lève)* C'est la Marseillaise !

Industriel

(Assis) En effet.

Député/Maire

Quel que soit le domaine, j'adore les challenges !

Une joggeuse française avec dossard passe devant eux, le Député/Maire l'applaudit à tout rompre et se rassoit.

Député/Maire

C'est un marathon ! *(Un temps)* Et il y aurait une compétitrice chinoise. Parlant français ! *(Un temps)* Je me réjouis du brassage des hommes et des échanges de marchandises ! Il y a, là, une immense source de paix et de progrès ! *(Levant la tête)* Et nous devrions avoir du soleil !

Industriel

Cette semaine, il a neigé deux fois ---

Député/Maire

Alors qu'ils sont plus d'un milliard, cette jeune Chinoise vient courir ici !

Industriel

(Commençant à manger le riz et les crevettes avec ses doigts) Tout à fait ---

Député/Maire

Vous n'êtes jamais très enthousiaste !

Une joggeuse Chinoise passe devant eux, le Député/Maire applaudit plus raisonnablement

Député/Maire

(Essayant vainement d'ouvrir sa boîte repas) Comment vont vos affaires ?

Industrie

(Suçant ses doigts) Fort mal !!!

Député/Maire

Vous m'en voyez contrarié !

Industriel

Les frontières étant désormais des passoires---

Député/Maire

Des passoires ??? *(Désignant la direction de l'Assemblée Nationale)* Mon bureau est juste en face. Dans l'aile sud. *(Un temps)* Vous êtes un peu excessif !

Industriel

(Mangeant de plus en plus bruyamment) Je ne pense pas !

Député/Maire

Les échanges récents ont permis, entre autre, aux Chinois de sortir du moyen âge !

Industriel

(Eructant) Oui---

Député/Maire

Ils croissaient dans une grande pauvreté !

Les deux joggeuses repassent devant eux, la Chinoise s'est rapprochée de la Française.

Industriel

Je crains que, nombreux et très vite, nous n'ayons, nous-mêmes, besoin d'assistance !

Député/Maire

Vos députés ne vivent pas, non plus, dans un grand confort !

Industriel

Comment préserver mes derniers emplois !?? *(Ouvrant la boîte du député)* Je vous aide !

Député/Maire

Ne gardez que les activités les plus nobles et laissez les pays pauvres faire le reste ! *(Un temps)* Vous diminuerez nos fumées !!! *(Un temps)* Votre veste rebique !

Industriel

C'est mon arme ! *(Un temps)* J'ai déjà fermé deux ateliers. *(Un temps)* Les plus nobles !??

Tous nos compatriotes n'ont pas des crânes de chercheurs !

Député/Maire

C'est préférable !

Industriel

Certains n'ont que leurs mains pour vivre ! *(Suçant ses doigts)* J'ai oublié de prendre des baguettes ! *(Un temps)* De ces hommes, qu'en ferez-vous !??

Député/Maire

On reproche aux députés leurs émoluments. Mais nos charges ont explosé ! *(Un temps)* Je suis étonné de vos difficultés. La croissance est ininterrompue !

Industriel

Le nombre de chômeurs enfle parallèlement. C'est tout aussi étonnant !

Député/Maire

La pression à la baisse sur les prix va finir par susciter une demande qui remettra tout le monde au travail ! *(Un temps)* C'est passionnant !!!

Industriel

(Du riz plein les doigts) J'en doute !

Les deux joggeuses traversent la scène, la Chinoise a rattrapé la Française

Industriel

Autrefois, la main-d'œuvre étrangère était dix fois moins payée quand, peu formée ou sous alimentée, elle était dix fois moins efficace. La lutte était envisageable ! *(Suçant ses doigts)* Et chacun pouvait employer chez lui ses propres manœuvres. Mais, vous acceptez que des étrangers, aussi productif que nos ouvriers, soient dix fois moins chers !

Député/Maire

N'entrons pas dans les détails ! Restons-en aux principes. *(Relevant son col)* Pour moi, voyez-vous, c'est la bonne saison, dans l'aile sud de l'Assemblée, l'été c'est un four !

Industriel

La compétition est truquée !!!

Député/Maire

(Laisant échapper et se répandre une boîte de riz auquel il n'a pas touché) J'entends que vous regrettez les frontières !

Industriel

(Regardant la boîte par terre) Nous allons partager la mienne !

Député/Maire

Non, non !!! J'en fais une question de principe ! Vous n'avez pas à payer pour mes erreurs !

Industriel

Votre libéralisme obsessionnel relève du suicide !!!

Député/Maire

Nos experts sont formels ! Cette joute planétaire est utile. Et avouez qu'elle vous aiguille !!? Je vais féliciter notre gagnante ! *(Un temps)* Vous avez éclairci mes idées et le riz était excellent !

On entend dans le lointain l'hymne chinois.

Député/Maire

(Enfilant son écharpe de maire) J'espère vous avoir rassuré !

Industriel

Pas du tout !

Député/Maire

La politique n'est qu'affect ! Et en face de gens comme vous, rationnels et froids, je suis désarmé.

Industriel

C'est effrayant !!!

Noir

Journaliste radio (voix off)

Les Chinois achèteraient massivement notre monnaie pour, en affaiblissant la leur, se procurer un avantage compétitif ! Ils en feraient autant avec le dollar et le yen ! Est-ce

conforme aux règles du commerce international ? Pas vraiment ! (*Un temps*) Mais curieusement, nous ne protestons pas ! Machiavélisme ou naïveté !!? (*Un temps*) Certains, chez nous, doivent profiter de ce jeu de dupes ! Jusqu'où iront-ils avant de découvrir qu'ils en seront eux-mêmes victimes !!?

Scène 3

Les deux hommes, en costume/cravate sont agenouillés dans le coin d'une église.

Député/Maire

Je viens me recueillir le matin très tôt !

Economiste

Je m'endors très tard.

Député/Maire

Comptez-vous communier ?

Economiste

Euh ! Je n'avais pas--- mais si ---

Député/Maire

Je ne communierai pas, pour ne pas vous embarrasser !

Economiste

Mais non ! Vous ne ---. Je ne voudrais pas---

Député/Maire

Je vous en prie ! Où en sont vos études ?

Economiste

Euh !

Député/Maire

Nous faisons face à quelques faits troublants ! (*Un temps*) Vous arrive-t-il de douter de vos recherches ?

Economiste

Euh, non !

Député/Maire

Oublions donc ces bruissements et ces signes, pour certains, inquiétants, et (*Un temps*) bravaches, (*Un temps*) debout sur nos étriers, fonçons avec l'espoir de ne pas revivre Azincourt !!!

Economiste

Je ne saisis pas--- ?

Député/Maire

Ca ne fait rien !!! (*Un temps*) Pour les sciences sociales et économiques, nous n'avons plus de crédit ! (*Un temps*) Nous réservons désormais notre argent pour les énergies dites éternelles et ces procédés de stockage au lithium.

Economiste

Vous m'en voyez surpris---

Député/Maire

Je suis désolé ! (*Un temps*) Et Dieu sait que vos recommandations, très libérales, furent entendues. (*Un temps*) --- plus de crédit pour vos recherches.

Economiste

Vous connaissez mes diplômes !

Député/Maire

Assurément ! (*Un temps*) Tout ça est bien compliqué et rend ma tâche plus compliquée encore ! (*Un temps*) De fait, votre poste est supprimé !

Economiste

Mais, par qui me remplacez-vous !??

Député/Maire

Le poste est supprimé ! Nous chassons les frais accessoires. Vous l'aviez conseillé ! (*Un temps*) C'est d'ailleurs tout à votre honneur d'avoir fait des recommandations pouvant vous porter préjudice ! C'est une preuve de loyauté ! (*Un temps*) Vous n'étiez probablement pas syndiqué.

Economiste

Je suis fonctionnaire.

Député/Maire

Précisément !

Economiste

Comment vais-je pouvoir continuer à servir ?

Député/Maire

Je ne sais pas ! (*Un temps*) Mais tachez de vivre de ce que vous allez trouver ! (*Un temps*) Et à défaut de vous en satisfaire, d'en vivre décemment.

Economiste

C'est étonnant !

Député/Maire

Tout devient étonnant !

Economiste

Les sciences économiques et sociales sont nécessaires à l'entendement de l'état !

Député/Maire

Convient-il de faire preuve de plus de bon sens et de moins d'entendement ? (*Un temps*) Bien agir sans bien comprendre plutôt que de se tromper en connaissance de cause--- (*Un temps*) Je ne sais pas--- Je ne sais plus. --- Je ne sais rien !

Economiste

Que me proposez-vous ?

Député/Maire

Je ne voudrais pas vous blesser---. (*Un temps*) Ce serait pour vous dépanner, vous laisser le temps de--- (*Un temps*) Le fossoyeur vient de mourir--- Le fossoyeur ! (*Un temps*) Vous resteriez fonctionnaire !

Economiste

Je resterais fonctionnaire---

Député/Maire

Vous en garderiez le statut !

Economiste

(*Se relevant et massant ses genoux*) Comment faites-vous pour demeurer aussi longtemps à genoux ? (*Un temps*) Et autrement !??

Député/Maire

Autrement !?? Autrement, ce sera le privé ! Et vous savez ce qu'on en dit, (*Un temps*) d'être avant tout véral. Comme on reproche aux fonctionnaires d'être souvent paresseux !

Economiste

Le privé, c'est inquiétant ! Mais, fossoyeur--- ? (*Un temps*) Quels sont les avantages de la fonction ?

Député/Maire

Elle est pérenne !!! *(Un temps)* Même si les gens repoussent la chose, je parle de leur mort, de deux à trois mois tous les ans --- *(Un temps)* pérenne et non, dé-localisable !

Economiste

Pérenne--- et non dé-localisable---

Député/Maire

Il y a quelque temps, favorisant des activités plus--- abstraites, j'aurais conseillé à un fossoyeur de reprendre des études--- Comme quoi ! *(Levant les yeux vers la croix)* L'endroit est vraiment très calme !

Economiste

(Levant les yeux) Dieu joue-t-il aux dés ???

Député/Maire

Il m'arrive de ne pas saisir vos propos !

Economiste

Cette inflexion de carrière est tellement inopinée !

Député/Maire

Et votre fils !!?

Economiste

Mon fils --- ! *(Un temps)* Il se rase les pariétaux et porte le solitaire de feu mon épouse à l'oreille !

Scène 4

A nouveau, nous sommes dans le cimetière. Le ciel est sombre et gris. Le chercheur est en train de creuser une tombe, l'employée s'approche, habillée de noir.

Employée

C'est très propre ! *(Un temps)* C'est droit, je veux dire carré--- rectangulaire.

Economiste

(Montrant le trou) C'est pour un proche ?

Employée

Non, je fais des pipes !!! *(Un temps)* J'étais dans l'industrie !

Economiste

Il n'y a plus beaucoup de fumeurs de pipe.

Employée

Et dans l'attente de la fin de mes droits, je fais la pute !

Economiste

La pute ??? Ah ! *(Un temps)* J'étais économiste ! *(Un temps)* Mais, occultant l'importance de mes recherches, on a coupé mes crédits.

Employée

Nous avons des manufactures.

Economiste

J'ai gardé mon statut ! *(Un temps)* C'est déroutant. *(Un temps)* Quant aux pipes ---.

Employée

Je vous en offre une !

Economiste

Vous n'en avez pas le look !

Employée

Ouvrez-moi la porte de cette petite chapelle---

Laquelle ? **Economiste**

Là bas, sur ce caveau ! **Employée**

Je n'en ai pas les clés ! **Economiste**

Il y a bien longtemps que plus personne ---. Il suffit d'un coup de pioche ! **Employée**

Il n'y a rien à voler ! **Economiste**

C'est sur cette tombe que j'ai séduit mon premier client ! (*Un temps*) Il était inconsolable. Je lui ai souri. (*Un temps*) Nous étions très gênés ! **Employée**

Votre démarche est originale ! **Economiste**

Il s'est assis sur la dalle. Il a sorti un billet, puis deux. (*Un temps*) Dans l'amour, j'aime l'après ! (*Un temps*) Il revient déposer des fleurs---. (*Un temps*) Depuis, je felle sur les tombes ! La souffrance rend généreux. Et je ne bouge plus d'ici ! (*Un temps*) A l'intérieur de ce mausolée, il y a un banc. Ce sera plus discret ! **Employée**

C'est Mao qui, le premier, a envoyé les chercheurs aux champs ! Ce siècle sera chinois ou ne sera pas ! (*Un temps*) Je suis veuf. **Economiste**

(*Ouvrant un parapluie rouge*) Il pleut ! Une pipe tous les mois en échange de votre aide ! **Employée**

(*Murmurant*) Mais pour Einstein, je ne sais plus ! **Economiste**

Pour Einstein ??? **Employée**

Noir

Journaliste radio : (voix off)

Les Chinois sont prêts à nous prêter, ils prêtent aux Américains, et à garantir nos dettes, ils le font avec les Grecs ! Ils ont trop de paysans à occuper---. Et pour leurs diplômés, par millions, il leur faut conquérir des parts de marché dans des activités plus nobles !

Scène 5

Les deux hommes s'assoient sur le banc.

Député/Maire

Je n'ai mis que cinq minutes à pied ! (*Un temps*) Aujourd'hui, c'est moi qui vous invite !

Industriel

Où déjeunons-nous ?

Député/Maire

Ici !!! (*Sortant des sandwiches venant de Mac do*) Nous aussi, nous n'avons plus les moyens ! La traque aux frais généraux--- ! Il faut s'y ployer ! Désormais, nous fonctionnons comme une entreprise. (*Un temps*) L'entreprise a envahi la machine d'état !

Industriel

Oui---

Député/Maire

Je voudrais vous soumettre une idée !

Industriel

Si les politiques demandent conseil, c'est que la situation est grave. (*Ouvrant avec une grimace un sandwich qu'il n'entamera pas*) La cuisine chinoise est moins fade !

Député/Maire

Vous connaissez mon entêtement à augmenter le pouvoir d'achat en réduisant les prix plutôt qu'en accroissant les salaires --- !

Industriel

A défaut d'être efficace, l'idée est vertueuse !

Député/Maire

--- et à maîtriser l'inflation !

Industriel

Maîtrise dont le mérite évolue comme l'extension de la misère !

Député/Maire

Bref ! Nous n'avons pas les mêmes idées ! (*Un temps*) Vous auriez aimé du vin ?

Industriel

Ce n'est pas essentiel !

Député/Maire

Mais, que boire avec ça !?? (*Un temps*) Nous délocalisons à des milliers de kilomètres ---. Pourquoi ne pas le faire à quelques mètres ? (*Un temps*) Vous me suivez !!?

Industriel

Je vous écoute !

Député/Maire

(*Ouvrant son sac*) J'ai pris, jambon/fromage et sans mayonnaise ! (*Un temps*) Quelles sont les dépenses auxquelles personne n'échappe !!? Les dépenses d'obsèques ! (*Un temps*) Dès lors, pourquoi creuser des tombes ? (*Mâchant*) Avec du fromage de Hollande ! C'est neutre !

Industriel

Je suis très attentif !

Député/Maire

Pourquoi ne pas les poser à même le sol ? (*Un temps*) Qu'en dites-vous !!?

Industriel

Rien.

Député/Maire

Les Chinois nous fabriqueraient des caveaux de plastique, amené par bateau, ouverts et empilés, comme des chaises, (*Un temps*) vous voyez, j'ai pensé aux détails. --- que vous pourriez importer !

Industriel

Importateur de tombes--- ???

Député/Maire

Nous en garderions la conception et les brevets ---. L'essentiel !

Industriel

--- de tombes, comme d'autres, jadis, d'électrophones japonais---

Député/Maire

Le Ministère de l'Industrie est séduit ! (*Un temps*) Qu'en pensez-vous !!?

Industriel

(Posant bien délicatement son sandwich sur le banc) Je suis fataliste !

Député/Maire

Une réduction de moitié des frais d'obsèques, c'est zéro deux pour cent de revenu complémentaire pour les plus modestes ! *(Un temps)* C'est considérable, passionnant !

Industriel

Nous vivons comme à Bergen !

Député/Maire

J'avoue ne pas vous suivre !

Industriel

Avec trois cent cinquante jours par an, sans soleil ! *(Un temps)* A longueur d'année, nous pataugeons sous les pensées officielles--- *(Un temps)* La seule novation utile serait de remplacer vos conseillers !

Député/Maire

Réduire le coût des obsèques n'est qu'un premier pas ! *(Un temps)* Soyez confiant !!!
Comment va votre fille ?

Industriel

Elle refuse d'avoir à rembourser mes dettes !

Scène 6

L'industriel se promène dans le cimetière. L'employée le rejoint et l'interpelle.

Employée

Monsieur ! Monsieur !

L'industriel se retourne.

Employée

Oh ! *(Un temps)* Excusez-moi ! Je ne vous avais pas reconnu. *(Un temps)* Vous venez de perdre quelqu'un ?

Industriel

Non ! Je repère les lieux. Je m'en imprègne !

Employée

L'endroit est paisible.

Industriel

J'ai du licencier les restes du personnel.

Employée

Les restes du personnel---

Industriel

Et vous--- ?

Employée

Je fais la pute !!! *(Un temps)* C'est de l'auto entreprise ! Et mon lieu de travail est ici !

Industriel

Ici ??? Je n'y aurais pas songé ! *(Un temps)* Nous allons faire des caveaux hors sol ! *(Un temps)* Pour redonner du pouvoir d'achat !

Employée

Dans nos activités, dites de luxe, nous ressentons une dégradation des revenus, incessante, à en paraître irrésistible---. *(Ouvrant son parapluie)* Il pleut ! *(Un temps)* Avez-vous pensé au terrain ?

Industriel

Au terrain !??

Employée

Il se tasse, gonfle---. *(Un temps)* Les dépouilles reposeraient sur des assises, très vite de guingois, et dont les proches vous reprocheraient l'inconfort ! *(Un temps)* L'idée me semble idiote !!!

Industriel

Quelle idée ?

Employée

De mettre les caveaux hors sol !

Industriel

Elle est politique avant d'être idiote !!! Ce qui est fréquent !

Employée

(Un temps) Vous semblez désarçonné !

Industriel

Alors que nous courrons au désastre, la délocalisation des caveaux est le premier des remèdes officiels !

Employée

(Le couvrant avec le parapluie) Abritez-vous !

Scène 7

Dans le coin d'église, les deux hommes s'agenouillent sur les prie Dieu.

Député/Maire

Je ne viens plus ici très souvent ! *(Un temps)* Il m'arrive de douter ! J'y venais par tradition !

(Un temps) Les Chinois viennent de racheter nos créances !

Economiste

C'était à prévoir !

Député/Maire

Pas, si tôt !

On entend en bruit de fond les cloches.

Economiste

Ils vous tiennent par les couilles !

Député/Maire

Euh ! Nous sommes dans une église---

Economiste

C'est un fait !

Député/Maire

Nous avons emprunté dans une multitude d'établissements ! Dont, chez eux ! *(Un temps)* Et nous avons de plus en plus de mal à rembourser. Disons, en nous endettant chaque fois d'avantage. *(Un temps)* Mais vous le saviez ! *(Un temps)* Ils ont fait courir le bruit que nous serions en défaut de paiement. Pour racheter les créances que nous avons chez les autres avec une forte décote. *(Un temps)* Nous leur devons déjà énormément d'argent !

Economiste

A vouloir tout fabriquer chez eux !

Député/Maire

Ils étaient moins chers !

Economiste

C'était du dumping !!!

Député/Maire

Vous l'aviez recommandé !

Economiste

Je n'avais pas toutes les cartes !

Député/Maire

L'idée était très commune, alors à quoi bon se frapper la poitrine !!? Que veulent-ils !??

Economiste

Vous n'allez pas tarder à le savoir !

Député/Maire

Oui ! *(Un temps)* Que pourraient-ils vouloir !??

Economiste

Je suis en disponibilité ! Disons que je n'ai plus du tout d'emploi ! *(Crachant dans ses mains et les frottant l'une contre l'autre)* Mais, j'ai des besoins de logement, de chauffage *(baillant)* et de bouffe ! *(Un temps)* Combien m'offrez-vous ?

Député/Maire

Je vous ai toujours soutenu ! *(Un temps)* Mais avouez que, vous payer pour redresser la situation dans laquelle vous nous avez fourrés, serait saumâtre !

Economiste

Ils vous tiennent par les couilles, ils ont de gros besoins, de grandes ambitions, de l'assurance, et de gros doigts !

Député/Maire

Ce n'est pas une réponse !!!

Economiste

C'est déjà une réponse, attendez-vous au pire ! *(Levant les yeux)* Dieu joue au dé ! Et, impunément !

Député/Maire

Que voulez-vous que j'y fasse !!?

Economiste

Faites-moi un contrat d'étude ! *(Un temps)* Les Chinois ont un esprit tortueux, la souplesse du marbre, des goûts de revanche, et un immense plaisir à humilier ! *(Un temps)* Dans un mixte de géant autoritaire, inquiet, chicanier et d'adolescent susceptible et capricieux ! *(Un temps)* Chez eux, c'est la famille du condamné à mort qui paye la balle !!!

Député/Maire

Vous me faites peur !!! *(Un temps)* Euh ! Et --- et votre fils ?

Economiste

Il a serti un diamant artificiel sur sa paupière *(Un temps)* et il me déteste !

Scène 8

Les deux hommes sont assis sur le banc. L'industriel semble défraîchi. Au loin, un drapeau français est secoué par le vent.

Député/Maire

Mon propre fils m'ignore ! *(Un temps)* Il est des moments où on ne sait plus à quel saint se vouer. Et avec ce temps !

Industriel

Je vous recommande de prier Saint Antoine !

Député/Maire

Pourquoi ?

Industriel

Vous n'avez jamais tenu compte de mon avis !

Député/Maire

Il faut que je me détende !!! (*Un temps*) D'après nos experts, les Chinois nous tiendraient par les testicules.

Industriel

(*Sortant une carotte de sa poche*) Déclarez-vous insolvable ! En dépôt de bilan ! Que sais-je ? (*Un temps*) Ils ont racheté vos emprunts. Vous n'avez plus qu'un créancier ! C'est plus simple !

Député/Maire

Nous avons toujours honoré nos dettes !

Industriel

La réunion est terminée.

Député/Maire

Que conseillez-vous ?

Industriel

(*Croquant la carotte*) C'est mon déjeuner. Je ne vous en propose pas !

Député/Maire

Merci, et j'ai déjà trop de sucre !

Industriel

Dans tous les cas, nous perdrons la face ! Nous l'avons perdue !

Député/Maire

La tâche serait indélébile !

Industriel

(*Crachant quelques fanes de carotte*) Ils amassent, sans aucun sens de la mesure ! (*Mâchant*) Ils ont souffert de la faim et du froid, à en devenir boulimiques ! (*Un temps*) La leur et la nôtre, deux naïvetés face à face ! (*Un temps*) Vous en voyez le résultat !

Député/Maire

Et votre veste rebique !

Industriel

Les usiniers sont sur la paille, les manœuvres au chômage, les agents d'état non remplaçables, nous ne confectionnons plus rien, achetons tout, rêvant d'affermir notre culture et de vendre nos idées, oubliant que, hors de tout façonnage, les idées n'ont aucun sens ou se copient--- et que la culture, en dehors de quelques succès, ne rapporte rien ! (*Un temps*) Où pensiez-vous nous mener ? (*Ouvrant sa veste*) C'est mon arme !!!

Député/Maire

Ma vision s'est obscurcie !

Industriel

Trop tard !

Noir

Journaliste radio : (voix off)

Abandonnant une stratégie de simple défense, la Chine augmente ses dépenses militaires !

Scène 9

Le député/maire erre dans le cimetière.

Député/Maire

(*Marmonnant*) Suis-je redevable de cette situation !??

Employée

(Son parapluie fermé à la main) Monsieur, Monsieur !!! Puis-je, puis-je vous feller !!!

Député/Maire

Pardon ???

Employée

Feller vient de --- fellation !

Député/Maire

Euh ! Je suis député/maire ! *(Un temps)* Nous ne nous connaissons pas !

Employée

J'étais dans l'industrie---

Député/Maire

Dans l'industrie ???

Employée

Ma rétribution est laissée à l'appréciation des cessionnaires !

Député/Maire

Vous n'en donnez pas l'image ! *(Un temps)* Je vous voyais veuve !

Employée

Et j'ai perdu mon emploi.

Député/Maire

Je comprends !

Employée

Et je crains que ça ne se reproduise bien vite ici---. *(Un temps)* Les tombes sont fleuries par les classes moyennes. Et, elles disparaissent ! Les cadres supérieurs font livrer les fleurs.

Député/Maire

Euh--- oui ! *(Un temps)* L'endroit est inusité pour---

Employée

Nous étions deux ! Il creusait les tombes, c'était un fonctionnaire et je consolais les veufs. *(Un temps)* Les hommes de votre génération sont très propres ! C'est une chance !

Député/Maire

Euh ?

Employée

Aujourd'hui, les caveaux sont chinois ! Il ne nous reste que les rats---

Député/Maire

Les rats ???

Employée

--- et l'ancien fossoyeur met des pièges.

Député/Maire

Et il parvient à vous en débarrasser !??

Employée

Pour se nourrir.

Député/Maire

Arr ! *(Un temps)* C'est absurde !

Employée

On s'habitue ! *(Un temps)* Vous le connaissiez ?

Député/Maire

Le fossoyeur ? *(Un temps)* Je ne sais pas ! Je ne sais plus. *(Un temps)* C'est devenu abominablement complexe. *(Un temps)* C'était simple ! Je pensais que c'était simple. *(Un temps)* J'en suis au questionnement ! A l'incrédulité et au questionnement.

Employée

Vous êtes en deuil ! (*Un temps*) Mais vous ne savez pas, de qui, ni de quoi. (*Un temps*) D'une idée peut-être---. Le deuil sera plus long ! (*Ouvrant son parapluie*) Sur notre gauche, il y a une petite chapelle ---

Scène 10

Les deux hommes son agenouillés dans le coin d'église. La tenue du chercheur est défraîchie. Il est venu avec un caddie rempli d'objets divers.

Economiste

(Se levant et se frottant les genoux) C'est tout à fait inconfortable !

Député/Maire

(Avec une moue) C'est discret !

Economiste

Où en est-on ?

Député/Maire

Vous avez changé de langage ! Récemment, vous m'auriez demandé, où en êtes-vous ? (*Un temps*) Je m'en réjouis !

Economiste

Vous avez prolongé mon contrat d'études !

Député/Maire

Je sais que vous n'avez pas réellement besoin d'argent, mais que vous vous plaisez à me voler. Et j'y consens par faiblesse ! (*Un temps*) Nous avons signé un accord avec les Chinois ! (*Un temps*) Vous m'aviez fait redouter le pire !

Economiste

(Manœuvrant inquiet son caddie) Je vous écoute !

Député/Maire

Ils ont effacé nos dettes en échange d'un assouplissement, à leur usage, de nos règles d'immigration---

Economiste

Non de Dieu !!!

Député/Maire

Euh ! Nous sommes dans une église.

Economiste

J'y devine le diable !

Député/Maire

Attendez d'en connaître les conditions !

Economiste

(Sortant une pomme du caddie) Qui décide du nombre de Chinois qui s'installeront chez nous !!?

Député/Maire

Ceux qui s'installeront, consommeront, paieront leurs impôts, nous prévenant de retomber dans l'endettement. (*Un temps*) Ils sont plus d'un milliard ! Nous sommes peu nombreux. Leurs déserts sont immenses. (*Un temps*) Et leurs arrivées seront étalées !

Economiste

(Crachant les pépins de sa pomme) Bullshit !!

Député/Maire

Nous sommes dans une église ! *(Un temps)* Ils boivent, cuisine, aiment le sexe, les histoires grivoises---. Ils vont très vite s'intégrer !

Economiste

Ils n'apprennent pas notre langue, se reproduisent entre eux, raisonnent tout autrement, mais vous leur avez donné les clés de la propriété !

Député/Maire

Elle était hypothéquée !!! *(Un temps)* Mais, nous veillerons à rester maîtres chez nous !

Economiste

Vous veillerez !!?

Député/Maire

Nous avons réduit la dette de nos enfants ! *(Un temps)* C'était essentiel !!!

Economiste

(Crachant par terre) Lesquels enfants vous diront, d'une façon bien trop coûteuse !

Député/Maire

Vous crachez comme les Chinois !??

Economiste

Pff !

Député/Maire

Cracher est un des rares reproches qu'on peut leur faire ! *(Un temps)* En complément, ils aimeraient, je répète, ils aimeraient--- nous n'avons pas encore donné notre accord, que nous leur céditions la place de la Bastille, les murs, je ne parle que des murs, je ne sais d'ailleurs pas ce que ça représente, ainsi que la salle du Jeu de Paume ! *(Un temps)* Bien entendu, nous en garderions gracieusement l'usage. *(Un temps)* La geste est symbolique !

Economiste

Leur céder la place de la Bastille et la salle du Jeu de Paume !!?

Député/Maire

Ils ont fait la révolution avec cent soixante ans de retard ! *(Un temps)* Est-ce leur façon de combler une blessure historique et intime ? *(Un temps)* Nous en sommes aux détails !

Economiste

Aux détails !?? *(S'allongeant sur le sol)* Il est des moments où l'on sait, tel un gisant, que l'on ne pourra plus rien vous ôter ! *(Un temps)* Nous avons tout perdu, crédule et de bonne foi, contre des tricheurs absolutistes, égocentriques, avides et insatiables---

Député/Maire

Euh ! Et votre fils ?

Economiste

Il est en garde à vue ! *(Un temps)* Il vient de casser la gueule à un arabe !

Scène 11

Une Chinoise avance parmi les tombes en tailleur pantalon, au milieu des cris d'oiseaux. L'employée se méprenant, l'interpelle.

Employée

Monsieur !!!

Chinoise

(Se retournant) Vous m'avez fait peur !

Employée

Pardon !

Chinoise

Je suis chinoise.

Employée

Vous n'en avez pas l'accent !

Chinoise

J'ai fait mes études à Pékin. *(Un temps)* Je suis bac plus six !

Employée

C'est surprenant---

Chinoise

J'enseigne le français aux Chinois ! *(Un temps)* J'admire ce jardin de sépultures disparates. *(Tendant la main)* Mais je déteste ces boîtes jaunâtres et similaires !

Employée

Ces caveaux sont fabriqués chez vous !

Chinoise

Oh ! Mais pourquoi ?

Employée

Pour réduire nos coûts en augmentant nos dettes !

Chinoise

Nos ouvriers chinois vont bientôt pouvoir les faire ici. Et je vais m'employer à en faciliter la chose !

Employée

Vous parlez comme un Français !

Chinoise

Mon cerveau est pourtant différent ! Raison et affect y sont intriqués. *(Un temps)* Notre écriture emmêle le concept et son dessin.

Employée

Ah !

Chinoise

Papa plantait du riz le long de la route, entre le goudron et le fossé. Dans une rizière d'un grand kilomètre--- et large d'un tiers de mètre. Très étroite ! *(Un temps)* Nous étions pauvres, mais courageux !

Employée

Ah !

Chinoise

Féru d'invariance et d'harmonie, nous ne connaissions pas le mot « progrès ».

Employée

Progrès va disparaître de notre langue ! *(Un temps)* Il n'est plus rien pour beaucoup et qu'un souvenir chez les autres---

Chinoise

Papa vendait du tabac ! En cachette ! *(Un temps)* Ils l'ont promené dans le village, un carcan autour du cou !

Employée

Ah !

Chinoise

Je suis ici depuis peu ! Et je n'ai pas aperçu de pilori---

Employée

Ca ne saurait tarder---

Chinoise

(Tendant un petit sac de papier) Ce sont des baguettes ! Je vous les offre !

Scène 12

Sur le banc. On entend plusieurs fois passer les pompiers. Le ciel est toujours aussi gris. L'industriel a garé un caddie à côté du banc.

Député/Maire

Je ne sais pas si l'idée était bonne---

Industriel

Vous m'en parlez trop tard !

Député/Maire

Vous ignorez tout de ce que je vais vous dire !!!

Industriel

Je suis incapable de vous rassurer ! *(Un temps)* Nous dépérissons depuis trop longtemps !

Député/Maire

C'était une idée de gauche, une vieille idée ! *(Un temps)* Elle resurgissait de temps à autre sans que nous sachions vraiment si la gauche y tenait, y tenait tant que ça---. *(Un temps)* Ne me demandez pas pourquoi, nous, de droite, nous l'avons adoptée, nous avons fini par l'adopter--- provocation, publicité, lassitude, effet de manche, curiosité, que sais-je, je l'ai oublié ! Mais, quelle idée !!! *(Un temps)* Je décompte les voix ! Avec de plus en plus d'inquiétude.

Industriel

A quelle absurdité nouvelle faites-vous allusion !??

Député/Maire

Au vote des immigrés ! *(Un temps)* Devenu légal. Dont celui des Chinois. *(Un temps)* Des Chinois dont j'entends dire qu'ils ne me seraient pas favorables. Alors que --- Dieu m'est témoin !

Industriel

(Jouant avec son caddie) Qu'imaginiez-vous !?!

Député/Maire

Les consignes viendraient de Pékin ! Directement.

Industriel

D'une dictature d'autant plus redoutable qu'elle est éclairée !

Député/Maire

Ils auraient décidé de favoriser les quelques candidats chinois d'origine et les rares Français qui les flattent ! *(Un temps)* J'étais naïf !!!

Industriel

Il est bien tard pour le découvrir.

Député/Maire

Bref ! Je vais perdre les élections ! *(Un temps)* C'est incongru ! Non ?

Industriel

C'est bien fait ! *(Un temps)* D'un côté, c'est bien fait. Et de l'autre, nous remplaçons la certitude de courir vers un gouffre par un avenir encore plus aléatoire. *(Un temps)* Mais pour vous, c'est bien fait !

Député/Maire

J'entends et c'est agréable !

Industriel

Lasse, *(Un temps)* ma fille vient d'émigrer au Canada !

Député/Maire

Mon fils vit en Australie où sa mère l'a rejoint depuis peu ! *(Un temps)* Ce sont des pays neufs !!!

Industriel

Nous sombrons ! *(Un temps)* Le Titanic a coulé avec son commandant. Je resterais à vos côtés ! D'autant qu'il n'y a plus de bouée !

Député/Maire

(Cambrant le buste) Je vous en remercie !

Industriel

Je vous savais fidèle à vos idées jusqu'à la bêtise, et là, nous y sommes !

Scène 13

Dans le cimetière, l'employée est rejointe par un inconnu en costume/cravate, essoufflé et rougissant.

Inconnu

Ah !!! *(Un temps)* Madame, je vous trouve enfin !

Employée

Le cimetière va fermer.

Inconnu

(Tendant la main) Enguerrand de Blaye, inspecteur des finances !

Employée

Inspecteur des finances ???

Inconnu

Vous venez de créer votre auto-entreprise !

Employée

J'ai rempli des papiers---.

Inconnu

Comme le concept est très récent, *(Un temps)* nous aidons les assujettis.

Employée

Ah !??

Inconnu

J'ai fait l'ENA ! *(Un temps)* L'Ecole Nationale d'Administration !

Employée

Je suis flattée !

Inconnu

Promotion Maginot ! *(Un temps)* J'avais un excellent classement ! J'ai choisi l'Inspection !

(Un temps) Nous serions mieux dans votre bureau---

Employée

Je n'en ai pas.

Inconnu

C'est l'adresse que vous aviez indiquée---

Employée

Il en fallait une !

Inconnu

Euh ! Il nous manque quelques éléments---. *(Un temps)* Nous ignorons tout de vos activités.

Enfin, non, mais c'est illisible.

Employée

Je felle !

Inconnu

Vous fellez ??? *(Un temps)* Ces lieux ne me sont pas familiers--- et, pardonnez-moi, mais de feller dans un cimetière, j'en ignore tout !

Employée

Les sociétés qui m'employaient ont été terrassées par leurs consœurs asiatiques !

Inconnu

Je comprends ! L'Asie est un merveilleux marché.

Employée

(Un temps) Je console les veufs en leur suçant le vit. Et l'endroit s'y prête !

Inconnu

Les veufs ? Euh ! Je ne comprends pas--- ?

Employée

Feller vient de fellation !

Inconnu

(Un temps) Euh ! Ah ! *(Un temps)* Péripatéticienne---

Employée

A demi !

Inconnu

A demi ??? Soit ! *(Un temps)* D'où, l'idée de créer une auto-entreprise--- Eh bien !?? Eh bien ! C'est le premier cas de ce type que je --- *(Un temps)* Et, si votre activité est imposable, elle n'en reste pas moins illégale ! *(Un temps)* Madame, vous n'en avez pas le look !

Employée

Je rêvais d'être à mon compte !

Inconnu

En créant une auto-entreprise pour ce commerce, vous franchissez une ligne blanche. *(Un temps)* Vous officialisez une activité illégale, administrativement, j'entends--- qui jusque là, n'était officielle que fiscalement. *(Un temps)* La France est un état de droit ! *(Un temps)* Et si l'administration innove, c'est à son rythme---. *(Un temps)* C'est un nœud gordien !!!

Employée

Si la formule n'est pas appropriée---

Inconnu

Eh bien, j'avoue que ---. *(Un temps)* Mais pour avancer, nous allons faire comme si ! *(S'asseyant sur une tombe et ouvrant son ordinateur portable)* Bien ! Vous pourrez amortir vos actifs !

Employée

Mes actifs ???

Inconnu

Vous n'avez pas de photocopieuse ? C'est un investissement lourd !

Employée

De photocopieuse !??

Inconnu

Oui---

Employée

Non.

Inconnu

Je comprends ! *(Un temps)* Votre cas est aussi embarrassant qu'incongru. Pas de marchandises ? Pas de stock ?

Employée

Est-ce nécessaire ?

Inconnu

Euh, non ! Pas de loyer--- ? *(Un temps)* Si nous vous assimilons à une masseuse, vous pourrez déduire de vos revenus deux blouses grises et une paire de chaussure de marche. *(Un temps)* Tous les ans ! Mais, c'est très nouveau pour moi.

Employée

C'est très précis ---

Inconnu

Avant l'ENA, j'ai fait Science Pô ! *(Un temps)* Ce sont des écoles de pensée.

Employée

--- précis et compliqué.

Inconnu

Nous fondons de gros espoirs sur l'auto-entreprise ! *(Un temps)* Je suis moi-même enthousiasmé par le concept. *(Un temps)* Très épris !

Employée

(Ouvrant son parapluie) Si vous avez un instant, je me ferais un plaisir de ---

Inconnu

(Fouillant fébrilement dans son sac et tendant une photo) C'est ma promotion ! *(Un temps)* Le deuxième, en partant de la gauche, est secrétaire d'état au commerce extérieur. *(Un temps)* Juste au-dessus, vous avez le plus jeune des conseillers au Ministère de l'économie ! Et là, et là, c'est un ami, *(Un temps)* mon ami ! *(Tendant précipitamment la main)* Ce fut un grand plaisir !

Scène 14

Ils sont assis sur le banc

Employée

J'ai eu la visite d'un inspecteur des finances. *(Un temps)* Un homme charmant ! Il m'a laissé sa photo.

Industriel

Vous êtes sauvée !

Employée

Et je vais avoir une apprentie chinoise !

Industriel

C'est plus inattendu !

Employée

Les Chinois restent entre eux et n'apprennent plus notre langue. Elle leur enseignait le français !

Industriel

C'est moins inattendu.

Employée

Elle préfère faire la pute ici que d'avouer son échec en retournant chez elle !

Industriel

Hiroshima mon amour !

Employée

Bac plus six !

Industriel

Qu'allons-nous faire de tous ces bacs plus six, chinois ???

Employée

J'ai besoin de conseils ! *(Un temps)* Je n'ai jamais eu d'élève. *(Un temps)* J'ai beaucoup d'estime et d'affection pour elle.

Industriel

(Jouant avec son caddie) J'ai un tel sentiment d'impuissance. *(Un temps)* C'est déconcertant !

Scène 15

Ils sont debout dans le cimetière

Député/Maire

(A voix basse) L'endroit est plus discret---

Industriel

Vous avez l'air sombre---

Député/Maire

Depuis que je ne suis plus député/maire, éprises de la fonction plus que de l'homme, une à une les femmes me quittent et *(Un temps)* et je suis recherché !!!

Industriel

Vous étiez corrompu ?

Député/Maire

On veut m'expulser--- ! *(Un temps)* Parlez plus bas. Vous avez votre arme ?

Industriel

J'ai ! *(Un temps)* Vous expulser !??

Député/Maire

Comme mes parents, de parents français, sont nés à l'étranger et que c'est aussi mon cas, on ne veut plus renouveler mes papiers. *(Un temps)* C'est un procédurier qui s'en occupe ! --- d'origine, d'origine étrangère.

Industriel

Vous avez été maire et député, plus de vingt ans !!?

Député/Maire

Ca ne prouve rien !!!

Industriel

Comment ça !??

Député/Maire

Ca ne prouve plus rien ! *(Un temps)* Il a été retenu par l'administration que j'étais possiblement dans la peau d'un usurpateur de nationalité ! *(Un temps)* Un étranger probable se faisant passer pour français ! *(Un temps)* J'ai perdu mes biens et mes droits, comme relevant d'une hypothétique escroquerie ! Confisqués !!! *(Un temps)* Avec, si on me retrouve, une reconduite à la frontière et l'impossibilité, financière, de me défendre. *(Un temps)* Je suis à découvert ! Au sens propre.

Industriel

Une reconduite où !??

Député/Maire

Je l'ignore !

Industriel

J'avais une vision simpliste de votre identité ! (*Un temps*) Au point de m'interroger désormais sur la mienne---

Député/Maire

Les ordres viendraient de Pékin !

Industriel

Vous étiez un tel danger au pouvoir, comment peuvent-ils à ce point vous craindre dans l'opposition ?

Député/Maire

Ils me sont redevables !

Industriel

Ah ! C'est une bonne raison ! (*Un temps*) Je peux vous proposer--- mais vous allez trouver ça bien rustique--- de loger dans un caveau chinois. (*Un temps*) C'est là que je m'abrite---

Député/Maire

Dans une tombe !??

Industriel

Vide ! (*Un temps*) Si vous avez des affaires à transporter, je dispose d'un caddie !

Député/Maire

Une tombe---. Je n'avais jamais songé à devoir m'y rendre si tôt---

Industriel

Quand l'imagination est trop longtemps bridée par des idées trop communes, on finit par être confronté à l'inimaginable---

Scène 16

Le cimetière. Les cinq personnages, devenus des clochards, sont à côté de caissons ressemblant à des hôtels tiroirs japonais. C'est l'économiste qui a la tenue la plus déglinguée. Le Député/Maire porte une vieille écharpe de maire. Le ciel est toujours bas et sombre, et c'est la tombée du jour.

Député/Maire

Quel imprévisible cheminement ! (*Se tournant vers l'industriel et se passant la main devant les yeux, comme pour se réveiller*) Il m'arrive d'en oublier ce que vous faisiez---. Confection, mécanique, charbon--- acier ? Je ne sais plus !

Economiste

Monsieur le Député/Maire, ça n'a plus d'importance !

Député/Maire

Monsieur l'ex-député/maire ! Mais, ce titre a-t-il encore quelque objet ? Contrairement aux ministres dont l'appellation est à vie, ce n'est pas le cas des élus plus modestes--- et d'autant plus si ce sont, possiblement, des étrangers !

Chinoise

(*Agité, ouvrant son sac pour en sortir une bouteille*) C'est de l'alcool de riz !

Député/Maire

Je ne connais pas !

Chinoise

(*Hésitante et émue*) Je suis française !!! (*Un temps*) Et j'ai fait des nêmes ! (*Un temps*) Officiellement, depuis ce matin. Française ! Naturalisée. (*Un temps*) Des nêmes pour le fêter !

Député/Maire

Ah ! Vous n' imaginez pas, Madame, à quel point votre émotion me bouleverse ! *(On entend une Marseillaise lointaine, Il lui donne l'accolade, puis essuie une larme !)*

Industriel

Quel bel exemple de langue de bois !

Député/Maire

Ah !

Industriel

Ou d'immense naïveté.

Député/Maire

Qui, Monsieur, en délocalisant ses emplois --- !!?

Industriel

Comment avez-vous pu penser que nous vendrions éternellement du parfum, des armes, des fusées, des avions --- sans être copiés !?? *(Un temps)* A la Bastille, Monsieur--- !!!

Député/Maire

Qui a fermé ses usines ?

Industriel

Qui a ignoré le dumping pratiqué par nos concurrents !!? *(Un temps)* J'aurais du vous y faire enfermer !

Economiste

Le dumping, je ---

Industriel

Vous ! Taisez-vous !!!

Employée

A quoi bon reprendre votre sempiternelle dispute !!?

Industriel

J'aurais du couper vos têtes et les fichier au bout d'une pique !!!

Député/Maire

(A l'économiste) Nous devons partager ces récriminations !

Employée

(S'adressant à la Chinoise et montrant le sac de nêmes) Vous m'apprendrez à les faire !

Industriel

(Désignant les caveaux) Se croire à l'abri de la tragédie est le propre de l'élite !!!

Economiste

Je n'aurais jamais livré mes secrets de fabrication à des concurrents pour m'en faire des alliés !

Industriel

Vous ! Taisez-vous !!!

Employée

(A la Chinoise) Où trouvez-vous vos légumes ?

Chinoise

J'ai semé de l'ail, du persil et de la sauge dans les bacs à fleurs des sépultures qui en disposaient !

Industriel

La Chine, usine du monde ! Ah !!! *(Un temps)* Fabriquant des chaussettes, puis des pantalons, puis des slips, puis---puis ---. *(Un temps)* Et vous aviez imaginé que ce serait éternel et gratuit !!!

Economiste

(Prenant le député/maire par les épaules) Nous sommes innocents !

Industriel

Innocents !!?

Employée

(A la Chinoise) On vous ne les vole pas ?

Chinoise

Qui saurait encore reconnaître de l'ail ou de la sauge quand ils sont en terre ?

Economiste

Nous n'étions que des pions, Monsieur !!!

Industriel

Que des pions !??

Economiste

(Brandissant un vieux magazine scientifique) Tout est là ! *(Un temps)* Dieu joue aux dés !

Député/Maire

Ah !

Economiste

Et, sur un plateau truqué ! *(Secouant son journal)* Nous en avons la preuve ! Les longues études ne sont pas inutiles ! *(Un temps)* On sait que l'ADN---

Industriel

La preuve ! J'ai hâte de la connaître !

Economiste

Alors, ne m'interrompez pas ! --- on sait que l'ADN transmet ses messages en se dupliquant--
- *(Au Député/Maire)* Vous me suivez ?

Député/Maire

L'ADN ? Je vais essayer.

Economiste

Et ça, c'est de l'horlogerie ! *(Un temps)* Jusque là, Dieu ne joue pas ! Il fait de la mécanique !

Député/Maire

C'est une science dont j'ignore tout !

Industriel

De la mécanique, il fallait ne rien en connaître pour croire que les échanges se passeraient de régulation ! *(Un temps)* Vous venez de griller le moteur !!!

Député/Maire

Je me tais !

Economiste

Einstein croyait que le vivant ne relevait que de relations de causes à effets---. Einstein, le physicien ! *(Agitant son journal)* Or, on vient de découvrir que les adresses des messages envoyés par l'ADN au sein d'une cellule sont incomplètes ! *(Un temps)* Imaginez des destinataires dont le facteur, à défaut du nom, ne connaîtrait que la rue et l'immeuble---

Employée

Eh bien--- ???

Economiste

Eh bien ! Que ferait un postier en pareil cas !?? Il se débarrasserait de la lettre dans l'une quelconque des boîtes du bâtiment !

Industriel

Ca, c'est Sud Rail !!!

Economiste

Quand au sein d'une cellule, le message arrive dans la bonne boîte, il se produit ce qui était programmé et nous restons dans l'horlogerie---. Mais quand il arrive dans une autre boîte, soit le réceptionniste s'en fout et le jette, ce qui est généralement le cas, soit, il l'utilise à d'autres fins que ce qui était prévu--.

Employée

(A la Chinoise) C'est compliqué.

Economiste

Et la cellule mute, meurt ou *(Un temps)* se reproduit de façon anarchique---

Industriel

Je ne vois pas où vous voulez en venir !

Economiste

Si !!! Que la machine que l'on disait rationnelle et programmée laisse place au hasard !

Employée

(A la Chinoise) C'est le genre de propos que je ne comprends pas et qui me stresse.

Economiste

Mais pour que ce hasard ne mette pas son dessein en péril, Dieu multiplie les coups de dés ! Il envoie le même message en un si grand nombre d'exemplaires qu'il parvient suffisamment souvent aux bons destinataires---. Vous me suivez !!?

Industriel

Je vous écoute !

Economiste

Dieu rattrape, la plupart du temps, les anomalies qu'il permet dans une cellule en jouant sur l'amas de cellules. *(Un temps)* Dieu a inventé l'inertie et le déraillement !!! *(Titubant soudain)* J'ai ---

Chinoise

Vous avez faim ! *(Lui tendant des nèmes)* Elles sont d'aujourd'hui ! *(Un temps)* Je les ai faites avec du rat.

Employée

Il n'y a plus de pigeons !

Economiste

(Mordant à pleines dents) Elles sont savoureuses ! *(Un temps)* C'est à une succession de méprises du vivant que l'homme doit d'être là ! Vous saisissez !!?

Industriel

Je ne vois toujours pas en quoi--- !?

Economiste

Notre société relève de lois similaires ! L'inertie et le déraillement !!! *(Un temps)* N'oubliez pas que j'étais sociologue !

Industriel

Malheureusement !

Economiste

Le sociologue use de deux approches ! *(Un temps)* Soit, il fait une cartographie générale, découvre que les fils d'employés ont moins de succès que ceux des cadres, que les femmes vivent sept ans de plus, etc. --- ! *(Un temps)* Soit, il se penche sur une série de destins singuliers ! *(Un temps)* Mais, sans jamais réussir à réconcilier les deux ! *(Un temps)* Plusieurs des monographies, qui lui échapperont, bouleverseront la carte ! *(Un temps)* Un inconnu inventera le portable, un autre, Internet--- un chanceux trouvera du pétrole, quelques fous

fomentons un génocide--- un dictateur prendra le pouvoir--- puis, le suicide par le feu de l'une de ses victimes le renversera---

Industriel

L'inertie et le déraillement !??

Employée

(A la Chinoise) Les chiens ont disparu ! Comme les pigeons !

Député/Maire

Mais, de quoi parlent-elles !??

Economiste

C'est à la suite d'aberrations que nos ancêtres se sont séparés des arachnides, et plus tard des grands singes ! Et d'une aberration comparable qu'ils ont plus récemment créé l'école nationale d'administration---

Député/Maire

(Se mettant au garde à vous) Promotion Paul Deschanel !

Economiste

--- à l'origine d'une, conformité, prévenant toute sortie des voies ! *(Un temps)* Messieurs, en privilégiant l'inertie, nous avons perdu le sens du déraillement ! Et d'une sortie des voies pouvant se révéler salvatrice ! *(Un temps)* J'ai appris à expliquer mes échecs ! C'est une immense qualité ! *(Au Député/Maire)* Monsieur le Député/Maire, faut-il détruire le moule qui nous a forgés !?? *(Un temps)* Je m'interroge !!!

Député/Maire

Je vous fais confiance !

Industriel

--- une sortie des voies pouvant se révéler salvatrice ???

Député/Maire

Ramener quelques ateliers chez nous pour occuper nos petites mains serait-il un premier pas ?

Chinoise

Je vais planter du riz entre les tombes ! *(Un temps)* Mais, il faudra fumer le sol ! *(A la cantonade)* Et pour ce, nous réapproprier les coutumes de nos ancêtres !

Député/Maire

Mais de quoi parlent-elles ???

Economiste

De nos excréments, Monsieur le Député/Maire ! De nos excréments ! Dont il conviendra de !

Député/Maire

Je vous fais confiance !

Industriel

Nous venons de perdre un combat mortel !!! *(Désignant le maire et l'économiste)* Des aveugles à la solde de quelques mafieux cupides, *(Faisant un vague signe en direction de la Chinoise)* face à d'autres malvoyants, susceptibles, entiers, avides, angoissés et vingt fois plus nombreux --- et qui pour s'extraire de la fange, nous y plongent ! *(Un temps)* Nous finirons traités comme des Tibétains !!!

La nuit est tombée. Un projecteur éclaire violemment la scène ! Un mégaphone les interpelle bruyamment en Chinois !

Employée

Qui est-ce ???

Chinoise

La police !

Economiste

Non ! Ce sont des chinois !

Chinoise

C'est la police !!!

Député/Maire

Non ! Ce sont des Chinois !

Nouvelle sommation en Chinois

Chinoise

Ils exigent que nous quittions les lieux ! *(Un temps)* Ils prétendent que ce n'est pas un endroit où vivre !

Député/Maire

(Hurlant) Messieurs ! *(Un temps)* Je vous dis merde !!!

Industriel

C'est trop tard !!!

Chinoise

Il faut obéir !

L'industriel sort son arme et fait feu en direction du projecteur qui s'éteint.

Chinoise

Non !!!

L'industriel disparaît dans un caveau, suivi par les trois autres. Seule la Chinoise---

La lumière se rallume.

Chinoise

Non --- !

Suivent des rafales de mitraillette. On entend les balles ricocher, puis s'enfoncer dans les parois de plastique.

Hébétée, sa flasque d'alcool et son paquet de nèmes à la main, la Chinoise rit nerveusement - -- hésite, s'éloigne, bute sur un pavé et chancelle---

Chinoise

Oh !??

On entend la Marseillaise dans le lointain---

Noir

Fin